



Formation emploi

Revue française de sciences sociales

110 | 2010
Pêle-mêle

Lectures

Sylviane Ceccaldi, Nathalie Leménager et Magali Thévenot.



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3063>

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2010

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Sylviane Ceccaldi, Nathalie Leménager et Magali Thévenot., « Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 110 | 2010, mis en ligne le 14 septembre 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3063>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Lectures

Sylviane Ceccaldi, Nathalie Leménager et Magali Thévenot.

Accès à l'emploi et insertion

La rigueur du qualitatif : les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique

Olivier de Sardan Jean-Pierre

Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2008, 365 p., Collection « Anthropologie prospective, 3 »

- 1 Cet ouvrage tente de défricher un espace encore à peu près vierge : celui d'une réflexion systématique sur l'ancrage empirique des énoncés dans les sciences sociales qualitatives. Dans la mesure où toute enquête de terrain (sous forme d'insertion prolongée du chercheur) produit des données discursives et observationnelles, on doit s'interroger sur la nature du lien entre le « réel de référence » et ces données, comme sur le lien entre ces données et les énoncés interprétatifs et autres « théories » figurant dans le texte écrit final. Comment définir une « politique du terrain » ? Que signifie comprendre ou exprimer « le point de vue des acteurs » ? Sur quelles procédures repose l'observation ? Quelles sont les conditions de la rigueur dans les approches qualitatives ? Quel est leur régime de véridicité ou de plausibilité ? Quelle place accorder à la subjectivité du chercheur ? Peut-on minimiser les pièges de la sur-interprétation ou les biais des idéologies scientifiques ? Ce livre propose, en termes accessibles et sans jargon, une réflexion de fond originale, solidement documentée et argumentée, appuyée sur quarante ans d'expérience de l'enquête de terrain. (4ème de couv.)



L'insertion professionnelle des travailleurs handicapés. En France, de 1987 à nos jours

Blanc Alain

Grenoble PUG, 2009, 311 p., Collection « Handicap Vieillesse Société »

- 2 Élaboré dans l'entre-deux-guerres, le dispositif d'insertion professionnelle dédié aux travailleurs handicapés a, depuis lors, peu évolué : il se caractérise toujours par le triple processus de définition des bénéficiaires, de mise en œuvre d'actions de médiations leur permettant d'accéder à l'emploi et d'obligations de résultats faites aux employeurs. Alors que par les lois de 1987 et de 2005 ce dispositif a été rénové, dans ses modalités mais pas dans ses fondements, les travailleurs handicapés, qui font toujours l'objet d'une discrimination positive, rencontrent pourtant de récurrentes et inégales difficultés d'accès à l'emploi dont les auteurs de cet ouvrage cernent les modalités, les raisons et les conséquences. D'horizons intellectuels et professionnels différents, ils se focalisent sur des actions, options, thèmes et dispositifs illustrant, en France, et durant la période balisée par ces deux grands textes de lois, une volonté collective toujours réaffirmée de solidarité mais qui fait face à des réalités sociales qui en limitent la portée.

Emploi

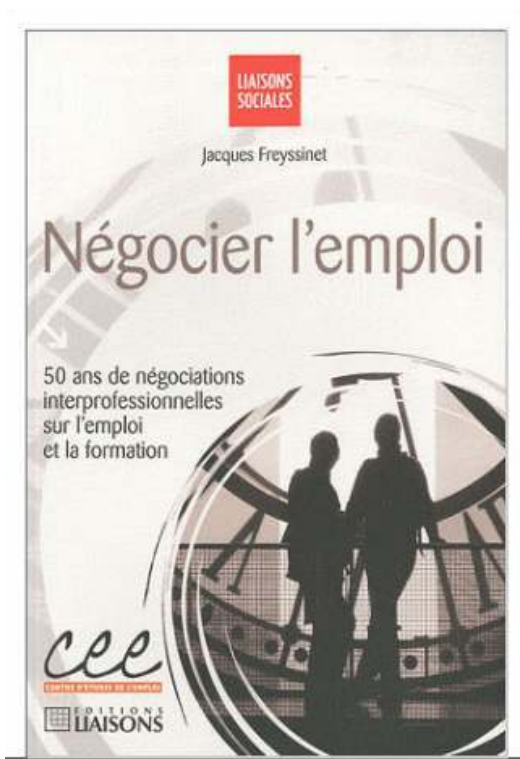
Négocier l'emploi : 50 ans de négociations interprofessionnelles sur l'emploi et la formation

Freyssinet Jacques

Paris, Éditions Liaisons, 2010, 311 p., Collection « Liaisons sociales »

- 3 Le 31 décembre 1958, un accord national interprofessionnel (ANI) crée des allocations pour les travailleurs sans emploi. Au-delà d'une garantie de revenu, elles doivent satisfaire « l'impérieux besoin de faciliter les orientations et les reclassements nécessaires ». Ainsi, dès leur création, l'Unédic et les Assédic sont en charge des questions

d'emploi autant que de l'indemnisation du chômage. Cet accord constitue le texte fondateur de la négociation interprofessionnelle sur l'emploi. Cinquante ans plus tard, l'ANI du 7 janvier 2009 sur la formation continue clôt le cycle des négociations multidimensionnelles sur l'emploi qui avaient été programmées par l'ANI du 11 janvier 2008 sur la modernisation du marché du travail. Au cours de cette période, de nombreuses négociations, abouties ou inabouties, le plus souvent fragmentées, ont porté sur divers aspects de la relation d'emploi. De manière inédite, cet ouvrage cherche à rendre compte de leur dynamique de long terme et de leur complexité croissante. Dans cette perspective, les interrogations portent notamment sur les facteurs d'émergence des négociations de l'emploi, l'évolution de leur contenu, les causes de leur fractionnement, mais aussi sur l'impact exercé par l'environnement international. L'observation de ce demi-siècle d'histoire des négociations interprofessionnelles sur l'emploi révèle à la fois la capacité d'innovation des acteurs sociaux et la permanence des tensions qui s'établissent entre eux ainsi qu'avec l'État. Fondamentalement, sont en jeu le rôle et la place de la négociation interprofessionnelle dans le système global de régulation de l'emploi, tout particulièrement dans son rapport aux politiques publiques de l'emploi. (4ème de couv.)



L'égalité professionnelle entre hommes et femmes : une gageure

Coenen-Huther Josette

Paris, L'Harmattan, 2010, 222 p., Collection « Logiques sociales »

- 4 En dépit des politiques publiques et des politiques d'entreprise en faveur de l'équilibre entre travail et famille, les femmes continuent à rencontrer de multiples difficultés pour mener à bien une vie professionnelle au même titre que les hommes. C'est ce que montre cet ouvrage, sur la base de l'analyse d'une importante littérature relative aux Etats-Unis, à la France et à la Suède. On y décrit comment les politiques les mieux intentionnées

peuvent être mises en échec, de quelle manière les employeurs discriminent les femmes en dépit des lois sur l'égalité, et les façons dont leurs collègues de travail s'opposent à elles dans les secteurs où ils sont dominants. Les obstacles à l'égalité professionnelle ne proviennent cependant pas uniquement des acteurs de la sphère du travail. Ils sont aussi, pour une large part, liés au statut de mère et à l'insuffisance de l'implication des maris et des pères dans la sphère familiale. Toutefois, si les hommes ont des raisons de s'opposer à la suppression de la division sexuelle du travail, ils ont également des raisons de la souhaiter. Certains, mais il ne s'agit encore que d'une très petite minorité, en ont pris conscience.

Entreprise

La GRH dans les PME

Louart Pierre, Vilette Marc-André

Paris, Vuibert, 2010, 402 p., Collection « AGRH. Recherche »

- Acteurs clefs de l'économie contemporaine, les PME françaises contribuent largement à maintenir ou développer les emplois. Par leur dynamisme, elles créent de nouvelles activités, suscitant des besoins en compétences et de nouvelles modalités de travail collectif. Ce faisant, elles ont besoin d'être soutenues dans leurs pratiques managériales et, tout particulièrement, dans la gestion de leurs ressources humaines. Ce livre traite de l'ensemble des questions que peuvent se poser les dirigeants et cadres de PME en matière de GRH. L'un après l'autre, ses chapitres traitent des grands thèmes de la gestion des hommes, du recrutement aux rémunérations, en passant par la formation, l'organisation et les relations de travail. Comme il s'agit d'un ouvrage à la fois de recherche et d'applications, les domaines abordés le sont d'un point de vue conceptuel (vision d'ensemble, modélisation, réflexions critiques) et pratique (exemples de gestion, propositions concrètes, idées de changement). On peut s'y référer systématiquement lorsqu'on veut résoudre un problème ou mettre en place une pratique de gestion. Sa lecture aide à réfléchir tout autant qu'à faire des choix opérationnels appropriés

Formation

La fabrique des savoirs scolaires

Harlé Isabelle

Paris, La Dispute, 2010, 157 p., Collection « L'enjeu scolaire »

- Le débat sur ce que l'école doit enseigner monte en puissance depuis quelque années. L'opposition entre « transmission des savoirs » et « formation des compétences » interpelle et divise experts et chercheurs. Quant au « socle commun de connaissance et de compétences » introduit par la loi Fillon de 2005, il se voit opposer la culture commune défendue par la FSU et les partisans d'une démocratisation scolaire ambitieuse. L'enjeu est crucial, rien moins que la formation des générations futures. Pour l'éclairer, Isabelle Harlé interroge l'apport de l'expérience historique. Son ouvrage propose un bilan inédit d'approches de la production des savoirs scolaires éclatées jusqu'ici entre l'histoire, la didactique et la sociologie. Il revisite trois grands moments de réforme des contenus de l'enseignement secondaire, concernant les mathématiques, les sciences économiques et

sociales et la technologie. Et revient, en conclusion, sur la polémique du « socle commun » (4ème de couv.)



Profession

L'injonction au professionnalisme : Analyses d'une dynamique plurielle

Boussard Valérie, Demazière Didier, Milburn Philip

Rennes, Presses universitaires (PUR), 2010, 176 p., Collection « Des Sociétés »

- 7 Les restructurations dans les organisations sont à l'origine de malaises au travail qui prennent diverses formes, parfois dramatiques. Au-delà des conditions de travail, ce sont les logiques professionnelles des travailleurs qui sont mises à mal. S'appuyant sur une sociologie des professions désormais bien installée dans le paysage français de la discipline, l'ouvrage réunit des résultats de travaux de recherche interrogeant la question de l'autonomie des professionnels de divers horizons. Postiers, informaticiens, techniciens et conseillers sont soumis aux transformations des modes de gestion au sein de leurs entreprises, tandis que des évolutions viennent également bousculer les policiers, les magistrats, les officiers de l'armée comme les médecins ou les comptables au sein des cadres institutionnels qui les régissent. Ces changements sont vécus comme autant d'injonctions au professionnalisme qui entrent le plus souvent en collision avec les conceptions que les professionnels ont eux-mêmes de leur activité. Ces injonctions se traduisent par une demande de plus grande performance, d'une meilleure efficacité, d'une adéquation aux logiques du marché, mais aussi à des exigences politiques ou à celles des usagers. Pourtant la perte de contrôle des fondements de l'activité professionnelle ne va pas sans résistances ni stratégies d'adaptation de la part de ces acteurs. L'ouvrage s'emploie donc à rendre compte de telles dynamiques professionnelles, et ce sur divers registres tels que le statut, la carrière, le cadre juridique, la nature

technique de l'activité, la relation avec le public ou la coordination et l'exercice de l'autorité dans le travail. La diversité des métiers étudiés offre une vision très concrète des phénomènes à l'œuvre.

L'identité professionnelle des éducateurs spécialisés : une approche par les langages

Cambon Laurent Rennes, Presses de l'École des hautes études en santé publique, 2009, 259 p., Collection « Politiques et interventions sociales »

- 8 Parmi les nombreux travaux de recherche consacrés aux éducateurs spécialisés, l'approche de Laurent Cambon tranche par son caractère inédit : la dimension identitaire du métier est en effet abordée par le prisme des langages qui la constituent. À partir de l'analyse d'une série d'entretiens réalisés auprès d'éducateurs spécialisés, Laurent Cambon interroge en sociolinguiste le processus de structuration identitaire des éducateurs. Sont ainsi passés en revue les activités et les fonctions qui cimentent le métier, les univers de représentations qui façonnent les objets de travail, les rapports aux savoirs... À l'aune des validations d'acquis de l'expérience et des récents référentiels professionnels, l'auteur étudie aussi les logiques de légitimation et de reconnaissance à l'œuvre dans les discours de ces professionnels. Un ouvrage destiné bien sûr aux éducateurs spécialisés, et qui ouvre la voie à une réflexion plus large sur les liens entre travail et langage.

Les métiers de la formation : approches sociologiques

Lescure Emmanuel de, Frétygné Cédric

Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009, 236 p., Collection « Des Sociétés »

- 9 Depuis qu'il est comptabilisé, le nombre des agents de la formation ne cesse de croître. De 1982 à 2002, il a été multiplié par quatre. Cependant, cette explosion démographique s'accompagne d'une instabilité notoire. Dès les années 60, des travaux sociologiques ont décelé les premiers indices d'un processus de professionnalisation sans que ce mouvement n'ait pu, jusqu'à présent, trouver une issue certaine, et ce, malgré l'apparition d'éléments d'unification identitaire. Comme l'ensemble des métiers relationnels, les agents de la formation se sont donc multipliés mais ils se sont aussi transformés et dispersés dans une multitude d'activités. Ce qu'il est, depuis la fin des années 80, convenu de nommer les « métiers de la formation » constitue un ensemble vaste et disparate, regroupant des activités aux dénominations variées et une grande diversité de profils comme de statuts. Présentant les travaux sociologiques consacrés à cet ensemble flou, cet ouvrage a pour objectif d'appréhender la variété de ses segments. S'il s'intéresse d'abord au groupe dans son ensemble, il prête attention aux agents de la formation en entreprise, aux formateurs œuvrant dans les politiques de l'emploi et, enfin, au cas de ceux pour qui l'activité de formation n'est qu'une activité occasionnelle. S'attachant, à la fois, à revenir sur les travaux fondateurs et à mobiliser les enquêtes les plus récentes, il a pour ambition de faire état de leurs transformations actuelles.

Travail

La CGT et la recomposition syndicale

Piotet Françoise

Paris, Presses universitaires de France, 2010, 320 p., Collection « Le lien social »

- 10 Pourquoi se syndique-t-on ? Peut-on susciter l'adhésion ? Choisit-on son syndicat ou est-on choisi par lui ? Comment fidéliser les adhérents ? Quelles différences opérer entre adhérents et militants ? Souhaitant mettre un frein au déclin de sa puissance numérique, la CGT (confédération générale du travail), lors de son 47^e congrès (2003), a assigné comme priorité à l'action confédérale le développement de l'adhésion avec, comme objectif, le million d'adhérents. Pour l'atteindre, une réforme des structures, une refonte de la répartition des moyens et une modification des pratiques ont été proposées. C'est à l'analyse de cette politique et de sa mise en œuvre concrète que cet ouvrage est consacré. L'ouvrage révèle la très grande autonomie des structures qui composent la CGT et les liens faibles qui les unissent.

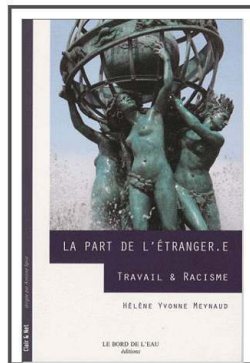
La part de l'étrangère : Travail et racisme

Meynaud Hélène-Yvonne

Paris, Le bord de l'eau Éditions, 2010, 289 p., Collection « Clair & Net »

- 11 La construction de l'autre – l'étranger, la femme – comme essentiellement différent de par sa « couleur », ses potentialités, son comportement, est un des moyens de réassurer la puissance de la personne de référence : l'homme occidental, riche, bon père de famille, et en santé. Les décideurs peuvent alors, en toute respectabilité, dominer, subordonner, sous-payer, retenir, expulser. Pour cela, le marché international des travailleurs attire une main-d'œuvre plus diplômée, taillable et corvéable par sa précarité, pour les tâches non délocalisables : chantiers, restauration, tâches de nettoyage et d'assistance à la personne, etc. Les industries et services s'exportent vers les pays à très bas coût de main-d'œuvre. Cette exploitation croisée est un système qui a été dévoilé en France, entre autres, par les grèves des sans-papiers. L'origine étrangère, réelle ou supposée, rend l'emploi permanent quasi inaccessible. La discrimination raciale au travail est démontrée par de nombreuses statistiques. L'auto-emploi est une des solutions trouvées pour gagner sa vie. Des plaintes pour fichage ethnique et discrimination raciale commencent néanmoins à aboutir dans les tribunaux et à rendre justice aux « sans »... Le comptage ethno-racial, technique statistique inspiré du soi-disant modèle États-Uniens, est proposé comme préalable à la résolution de ces problèmes. Les obstacles éthiques et techniques à de tels comptages sont nombreux. Cela conforte l'idée de la matérialité des clivages « raciaux ». La « race » serait ainsi recréée comme mode explicatif des inégalités. Compter certes, mais les discriminations, qui ont une définition juridique et qui ne stigmatisent pas les personnes. Les plus discriminées n'ont d'ailleurs que peu d'appétence à être catégorisées selon telle « race » ou telle ethnie. Autres bricolages, les politiques de diversité sont mobilisées pour (re)dorer l'image des entreprises et des gouvernements, saupoudrant par-ci, noircissant par-là, remplaçant l'exigence de promotion des femmes par celle des divers, avant de passer à d'autres catégories pour la bonne communication. De telles politiques servent incidemment à promouvoir un commerce « ethnique » qui ne s'embarrasse pas de la nationalité de l'autre, les profits sont sans origine. Des actions de

changement sont possibles. Les discriminations établies, des mesures de rétablissement des droits sont réalisables en établissant des quotas, en modifiant le recrutement et l'organisation du travail, l'échelle des salaires, etc. La mise en échec du modèle républicain peut être renversée, et l'étranger(e) trouver une juste place dans la cité, celle de partenaire dans la démocratie.



Conciliation travail-famille : attention travaux

Nicole-Drancourt Chantal

Paris, L'Harmattan, 2009, 236 p., Collection « Logiques sociales »

- 12 L'immense défi que pose la remise en cause de l'assignation prioritaire des mères au travail domestique et parental oblige à revoir les fondements traditionnels de la relation travail-famille dans l'organisation de la production et de la reproduction. Si on connaît la nature de ces fondements grâce à l'apport des études féministes dans leurs travaux sur la division sexuelle et sociale du travail, on sait moins en revanche comment envisager la déconstruction et la reconstruction de ce qui a fondé la cohérence de sociétés salariales de la première modernité. Sur quels registres de légitimité repose la division sexuelle des engagements sociaux ? Comment mettre en forme des politiques qui accordent à égalité aux hommes et aux femmes la liberté réelle de participer à toutes les sphères d'activités sociales, économiques et civiques ? C'est à ce chantier de réflexion que s'intéressent les auteurs de cet ouvrage : avec l'engagement commun de tenir compte des multiples registres stratégiques, institutionnels et cognitifs qui président à la construction de l'ordre social, ils interpellent les mécanismes de production des régimes de conciliation traditionnels et en repèrent, à la fois, les conditions de changement et les alternatives

Le travail sous tensions

Lallement Michel

Paris, Éditions Sciences Humaines, 2010, 125 p., Collection « La petite bibliothèque des sciences humaines »

- 13 L'objectif du présent ouvrage est d'étudier la manière dont le travail se transforme. Celui-ci met en évidence l'existence d'une série de tensions, de nature et de portées inégales, qui affectent notre manière de travailler. Ces tensions peuvent être lues comme le produit de mutations (nouvelle donne économique et technologique) et de stratégies gestionnaires qui ont des conséquences tous azimuts sur les flux de main-d'œuvre internationaux, le marché de l'emploi, l'organisation des entreprises, les conditions de travail ou encore l'articulation entre les multiples temps sociaux qui rythment notre vie quotidienne. Symptôme révélateur des mutations du moment, nous parlons d'autant plus volontiers du travail que nous ne savons plus très bien ce qu'il convient de désigner comme tel. Crise étant synonyme de décision, le moment est plus propice que jamais pour réinventer le travail et imaginer des futurs possibles. Le travail n'est pas qu'un geste, c'est aussi un bien commun.

Etes-vous qualifié pour servir ?

Monchatre Sylvie

Paris, La Dispute, 2010, 221 p., Collection « Le genre du monde »

- 14 « Le genre du monde » est une série dirigée par Danièle Kergoat. Sous ce label sont publiés des livres qui, en explorant les rapports hommes-femmes, contribuent à renouveler la compréhension des sociétés. Plus de deux cent mille serveurs dans la société française, plus de cinq cent mille employés et ouvriers du secteur de l'hôtellerie-restauration s'affairent à nous servir, mais que savons-nous d'eux ? Cet ouvrage aborde leur univers par la petite porte : celle des salariés d'exécution, issus de milieux populaires. Comment ont-ils été enrôlés dans ces emplois ? Dans quelles conditions pratiquent-ils leur activité ? Comment se présentent leurs parcours de vie ? Sylvie Monchatre met l'accent sur les qualifications, l'activité et les itinéraires scolaires et professionnels des employés de l'hôtellerie-restauration. Elle analyse l'influence de conditions de travail souvent précaires sur le destin professionnel mais aussi sur la vie personnelle de ceux qui exercent un métier dit « de service ». Les tranches de vie de travail présentées donnent ainsi à voir une population dont l'existence est tout particulièrement marquée par les assignations de genre. L'auteure souligne ainsi les dangers du salariat de service, qui menace d'asservir ceux et surtout celles qui sont condamnés à le pratiquer à vie, mais présente aussi des exemples de stratégies professionnelles et personnelles d'émancipation.



Dans les pas des contrôleurs de prestations sociales : Travailler entre droit et équité

Ulmann Anne-Lise

Paris, L'Harmattan, 2010, 212 p., Collection « Action & Savoir »

- 15 Au sein des Caisses d'Allocations Familiales les contrôleurs chargés de vérifier l'exactitude des montants des droits versés aux allocataires effectuent un travail dont la complexité n'est pas toujours reconnue à sa juste mesure bien que cette surveillance des bénéficiaires de prestations fasse l'objet de demandes récurrentes du corps social. Cette ethnographie du contrôle s'attache ici à rendre visible ce travail méconnu en faisant cheminer le lecteur dans les différents lieux investigués pour réaliser un rapport de contrôle. Immergé dans l'univers professionnel de ces contrôleurs, le lecteur découvre que contrairement à une représentation binaire et rassurante de la mise en acte du droit. Chaque rencontre avec un allocataire peut se transformer en une scène théâtrale ou accords et désaccords conduisent à définir les modalités d'application du droit. Il comprend petit à petit comment le contrôleur œuvre pour donner à son rapport un effet maximum de vérité. Le livre révèle ainsi les tensions que vivent quotidiennement ces professionnels entre le droit, l'éthique et ce que les bénéficiaires des prestations sociales considèrent comme leur dû. En découvrant la complexité d'une fonction régaliennne comme le contrôle, ce livre s'adresse aussi bien à des professionnels qui veulent réfléchir sur leurs pratiques professionnelles qu'aux chercheurs qui s'intéressent aux manières d'analyser l'activité en privilégiant le point de vue des sujets au travail sans pour autant omettre le contexte social dans lequel il s'éprouve. Ce traçage de l'activité éclaire également sur les rapports entre savoir, expérience et transmission dans le traitement des situations de contrôle.

Le travail

Mauchamp NellyParis, Le Cavalier bleu Éditions, 2009, 127 p. « Collection Idées reçues, 181 »

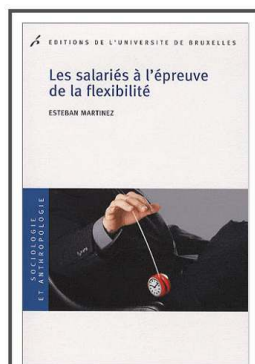
- 16 Issues de la tradition ou de l'air du temps, mêlant souvent vrai et faux, les idées reçues sont dans toutes les têtes. Les auteurs les prennent pour point de départ et apportent ici un éclairage distancié et approfondi sur ce que l'on sait ou croit savoir.

Les salariés à l'épreuve de la flexibilité

Martinez Esteban

Bruxelles, Éditions de l'université, 2010, 247 p., Collection « Sociologie et anthropologie »

- 17 Qu'est-ce qui pousse les salariés à travailler sans limites, à dépasser leurs horaires ou à se contenter d'un temps de travail réduit ? C'est qu'ils n'ont pas le choix. Ce qui compte avant tout, c'est la flexibilité de l'organisation du travail. De fait, les temps ont changé depuis l'époque où des emplois stables, inscrits dans des horaires collectifs, assuraient une synchronisation de tous les temps de la vie sociale. Aujourd'hui, les variations du temps de travail sont banalisées, et le temps libre réservé à la vie familiale et personnelle est envahi par le travail. C'est à travers l'expérience de salariés – ouvrières du nettoyage, infirmières hospitalières et cadres de la banque – que sont mis en évidence des modes différenciés de consentement à la disponibilité temporelle, dans lesquels la préservation de l'emploi, l'attachement aux valeurs professionnelles et les perspectives de carrière jouent un rôle décisif. Des modes contrastés d'organisation du travail et d'usage du temps vont ainsi apparaître comme une des clés de compréhension de la segmentation sociale et sexuelle de l'emploi. (4ème de couv.)



Travailler et étudier

Cohen-Scali Valérie

Paris, PUF, 2010, 235 p., Collection « Formation et pratiques professionnelles »

- 18 Aujourd'hui, près de 4 millions de jeunes travaillent en faisant des études. Les bénéfices de ces activités pour les jeunes sont variés (assurer ses études, en premier lieu, mais aussi développer son indépendance, accéder à des loisirs parfois onéreux, enrichir son CV de façon à augmenter son employabilité...) mais peuvent également avoir des effets délétères sur la poursuite de leur cursus. Cet ouvrage, tout en évoquant ces constats, développe une approche psychosociale des jeunes qui travaillent en faisant leurs études. Il propose une analyse de la place de ces expériences de travail sur les intentions d'orientation professionnelle et sur la construction de soi de jeunes adultes majoritairement issus de milieux populaires. Les analyses théoriques s'appuient sur les théories de l'identité et des représentations sociales. Plusieurs enquêtes de terrain réalisées dans des situations d'apprentissage, de stages en entreprise et de petits boulots d'étudiants mettent en évidence l'importance de ces activités de travail sur les représentations de soi et du futur ainsi que le rôle de la qualité des situations de travail proposées par les entreprises qui les emploient. Par là, se trouvent mis en relief les principaux enjeux de ces expériences professionnelles pour l'avenir des jeunes. (4ème de couv.)



A signaler

Le management : fondements et renouvellements

- 19 Schmidt Géraldine
Paris, Sciences Humaines Éditions, 2008, 358 p.

Les transformations des ressources des travailleurs. Une lecture de l'emploi et des droits sociaux en France

- 20 Higelé Jean-Pascal
Presses Universitaires de Nancy, 2009, 190 p., Collection « Salariat et transformations sociales »

L'ABC de la VAE

- 21 Boutinet Jean-Pierre
Toulouse, Erès, 2009, 263 p.

Les étudiants en France : Histoire et sociologie d'une nouvelle jeunesse

- 22 Gruel Louis, Galland Olivier, Houzel Guillaume
Paris, Presses universitaires de France, 2009, 427 p., Collection « Le lien social »

La famille désarticulée : les nouvelles contraintes de l'emploi du temps

- 23 Lesnard Laurent
Paris, Presses universitaires de France, 2009, 213 p., Collection « Le lien social »

La Poste au pied de la lettre : Six ans d'enquête sur les mutations du courrier

- 24 Malaval Catherine
Paris, Éditions Fayard, 2010, 233 p.

Les douleurs de l'industrie : l'hygiénisme industriel en France, 1860-1914

- 25 Moriceau Caroline
Paris, Éditions de l'Ecole des Hautes études en sciences sociales, 2009, 316 p., Collection « En temps & lieux »

Travail et santé : Ouvertures cliniques

- 26 Clot Yves, Lhuillier Dominique
Toulouse, Erès Éditions, 2010, 254 p., Collection « Clinique du travail »

Lefort Pascal, Sanséau Pierre-Yves, *La VAE : un outil de développement des compétences*

- 27 Ansart Sandrine
Paris, Dunod, 2010, 192 p.

Agir en clinique du travail

- 28 Clot Yves, Lhuilier Dominique
Ramonville Saint-Agne, Erès, 2010, 333 p., Collection « Clinique du travail »

Où va la démocratie sociale ? : Diagnostic et propositions

- 29 Rouilleault Henri
Paris, Éditions de l'Atelier/Éditions Ouvrières, 2010, 238 p.

La formation en entreprise : les clés de la réussite

- 30 Hosdey Alain, Rogister Jacques
Liège, Édipro, 2009, 271 p., Collection « Ressources humaines »

Identité(s) : l'individu, le groupe, la société

- 31 Halpern Catherine
Auxerre, Sciences humaines Éditions, 2009, 351 p.

En quête d'appartenances : l'enquête Histoire de vie sur la construction des identités

- 32 Guérin-Pace France, Samuel Olivia, Ville Isabelle
Paris, Ined, 2009, 222 p+ cédérom, Collection « Grandes enquêtes »

Trajets de salariés et bilan de compétences : Quelles transformations ?

- 33 Sené Sabine
Paris, L'Harmattan, 2009, 164 p., Collection « Histoire de vie et formation »

Pouvoir, finance et connaissance : les transformations de l'entreprise capitaliste entre XXe et XXIe siècle

- 34 Weinstein Olivier
Paris, La Découverte, 2010, 197 p., Collection « Textes à l'appui. Economie »

Services : défis et opportunités ; réalités économiques et nouvelles approches du travail

- 35 Bonamy Joël, Barcet André, Xirau Daniel, Boiteux Claire
Lyon, Chronique sociale, 2009, 335 p., Collection « Savoir communiquer »

Economie des services et développement des territoires

- 36 Mouhoud El Mouhoub
France. Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale, Paris, La Documentation française, 2010, 103 p., Collection « Travaux ; n° 11 »

La spirale des inégalités : choix scolaires en France et en Italie au XXe siècle

- 38 Manzo Gianluca
Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2009, 335 p., Collection « L'intelligence du social »

L'apprentissage : une autre manière de réussir

- 39 Gury Christian P.
Paris, Bourin Éditeur, 2009, 104 p.

Splendeurs et misères du travail

- 40 Botton Alain de, Aoustin Jean-Pierre (Traducteur)
Paris, Mercure de France, 2010, 373 p., Collection « Bibliothèque étrangère »

Travailler tue en toute impunité

- 41 Barnier Louis-Marie Garrouste Laurent, Mécarry Caroline, Thébaud-Mony Annie, Pelletier Willy
Paris, Syllepse, 2009, 116 p., Collection « Note et Document de la Fondation Copernic »

PME 2009 : rapport OSEO sur l'évolution des PME

- 42 Oséo, Paris, La Documentation française, 2010, 257 p.

Pierre Naville. La passion de l'avenir : Le dernier cahier (1988-1993)

- 43 Burnier Michel, Nahoum-Grappe, Véronique, Cuenot Alain Paris, Maurice Nadeau, 2010, 229 p.

VAE : Validation des acquis de l'expérience

- 44 Drugmand, Christian, Mattio Lise
Saint-Denis-la-Plaine, Afnor, 2009, 245 p., Collection « 100 questions pour comprendre et agir »

Employabilité et flexsécurité

- 45 Rouault Frank, Drugmand Christian, Mattio Lise
Saint-Denis-la-Plaine, Afnor, 2008, 156 p., Collection « 100 questions pour comprendre et agir »